

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 20 (1932)

Heft: 376

Artikel: Les coopératrices internationales à Bâle

Autor: E.V.A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-260649>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La plus jeune de tous les maires
de tout le Royaume de Grande-
Bretagne :

Miss Grace PRESCOTT, avocate
mairie de Godmanchester



Cliché The Vote

doivent se fixer comme but commun
l'accomplissement du désarmement uni-
versel;

c) nous devons assurer la continuité de
notre progrès vers ce but ultime et, sans
renoncer en aucune manière au plus
complet succès de nos efforts immédiats,
décider de tenir des conférences ana-
logues à intervalles raisonnablement rap-
prochés.

Nous sommes convaincues que l'extension
gigantesque actuelle des armements n'est pas
seulement une charge financière intolérable et
une cause contribuant à la présente crise
économique mais aussi une menace directe
contre la paix et un obstacle au développe-
ment d'un ordre international juste, et nous
demandons que la Convention qui sera conclue
par la première Conférence Mondiale du Dé-
sarmement prévoie une réduction effective de
tous les armements.

Nous ne croyons pas à la possibilité d'hu-
maniser les méthodes de guerre, ni de dé-
fendre la population civile contre les gaz
toxiques ou d'autres méthodes de guerre mo-
dernes. La seule sécurité est dans l'abolition
de la guerre elle-même.

D'autre part, nous sommes en faveur du
désarmement sur la base du principe de l'éga-
lité de droit et de la sécurité égale pour
toutes les nations en se conformant à l'article
VIII du Pacte, et nous demandons que la
Convention s'inspire de ce principe.

PROPOSITIONS PARTICULIÈRES

Fabrication privée et trafic des armements.

Nous insistons sur l'importance vitale du
contrôle national et international du trafic
des armements et demandons que des mesures
soient prises dans ce sens durant la Confé-
rence pour la Réduction et la Limitation des
Armements.

dit la vieille chanson de nourrice, la dame en-
ferma le petit cochon qu'elle aimait... « Tu
auras du miel, lui disait-elle... Un grogne-
ment fut la réponse... »

Lewis grogne d'abord, puis il néglige Flo-
rence, et enfin s'aperçoit de ce que chacun
savait depuis longtemps de l'amour de la
petite Tessa. Il la décide à fuir avec lui
l'étable d'argent. Ah! que nous voici bien-
tôt loin des prairies semées de fleurs alpines
ou de la correcte banlieue londonienne! Dans
un louche garni bruxellois où débarque le
couple, Tessa meurt sitôt arrivée d'un arrêt
du cœur. Et Florence ramène son mari dans
l'étable d'argent.

A ce chef-d'œuvre, Margaret Kennedy a
écrit une suite, non encore traduite en fran-
çais, intitulée *The Fool of the Family* (1930).
On y retrouve quelques Sanger, un des aînés
de l'extraordinaire famille, le sage et dévoué
Caryl, et le jeune Sébastien toujours plus gé-
néral et toujours plus le tourment de ceux
qui prétendent le diriger. Aux lecteurs qui
aiment les « suites », ce dernier livre de Miss
Kennedy sera un présent des dieux.

Romancière, historienne et musicienne, Mar-
garet Kennedy a un peu plus de trente ans,
je crois, est née à Londres, mais vit avec
son père et sa mère dans un petit village de
pêcheurs sur la côte de Cornouailles. Dans ses
veines coulent quelques bonnes gouttes de
sang irlandais. Dès sa petite enfance, elle
réva d'écrire et dans son admiration pour
cette Charlotte Yonge, qui enchantait aussi
notre jeune âge, décida de conter comme elle

Nous sommes atterrées de constater les
abus provenant des bénéfices privés dérivés
de la fabrication des armes et des munitions.
Nous croyons que ceux-ci devraient être ren-
dus impossibles, et nous demandons une sur-
veillance nationale et internationale de la fa-
brication des armes et des munitions, tant
de l'Etat que privée: ces fabrications devront
être soumises à un système de licences, ainsi
qu'à la publicité.

Guerre Aérienne, Chimique et Bactériologique.

Etant donné que la guerre aérienne, en
même temps que l'usage des gaz toxiques,
est une menace de terreur et de mort, non
seulement pour la population adulte, civile
aussi bien que militaire, mais aussi pour l'en-
fance du monde, elle concerne particulièrement
les femmes en leur qualité de gardiennes
naturelles du foyer des peuples.

C'est en outre une méthode de guerre
contre laquelle il n'existe pas de défense,
qui est en train de se développer rapidement
et qui est de nature à prédominer sur toutes
les autres. C'est pourquoi nous sommes con-
vaincues qu'aucune convention de désarma-
ment n'atteindra son but si elle ne s'at-
tache pas radicalement à ce danger.

En conséquence nous demandons:

que l'usage d'avions et d'hydravions mili-
taires et navals soit aboli;
que des mesures internationales effectives
soient prises contre la militarisation de
l'aviation civile;

qu'il soit interdit aux gouvernements de
prévoir des crédits et de procéder à des
préparatifs pour la guerre chimique et
bactériologique, ainsi que d'avoir recours
à ces méthodes de guerre, et que les
stocks déjà existants et destinés à être

des histoires de familles très nombreuses et
très compliquées.

Personne ne se fie moins qu'elle à sa fa-
cilité naturelle, et chacun de ses livres
représente un sérieux labeur. *La nymphe au
cœur fidèle*, par exemple, est trois versions
successives. C'est pourquoi c'est une œuvre
durable.

(A suivre.) JEANNE VULLIOMENET.



Publications reçues

HELEN KELLER: *Ma Religion*. (Traduit de l'ang-
lais. Paris, Librairie Fischbacher. (257 p.).

Helen Keller, sourde, muette, aveugle, qui ne
la connaît pas! Comme le titre l'indique, elle

utilisés en temps de guerre, soient dé-
truits.)

(A suivre)

Le vote des femmes en France

En définitive, le Sénat n'a pas du tout dis-
cuté le vote des femmes, le 15 mars, comme
il l'avait primitivement décidé, vu l'absence
(pour cause d'obstruction, assurément) du rap-
porteur, M. Héry. Le débat de la Chambre
Haute sur le projet Louis Marin a donc été,
une fois de plus, renvoyé, au 21 juin, dit-
on. Suffragistes françaises, mes sœurs, vous
pouvez, tout comme nous, prendre comme
emblème l'animal qui débambula dans le cor-
tège de la Saffa: l'escargot!

En revanche, et peut-être à titre de consola-
tion, M. Viollette a, dans cette même séance,
déposé une proposition qui permettrait aux
femmes de devenir « assesseurs » dans les
conseils municipaux, c'est-à-dire qu'elles
pourraient assister aux séances de ces corps
constitués, mais avec voix consultative seu-
lement, et à la condition que leur nombre
ne dépasse pas le quart de celui des con-
seillers: précaution qui trahit naïvement la
hante ces messieurs! Au reste, et dans l'en-
semble, une de ces propositions bizarres,
comme on en voit surgir là où l'on sent la
difficulté de s'opposer au droit de la femme,
et qui, loin d'être une de ces « étapes du suf-
frage » que l'on nous prêche d'accepter, en
Suisse comme en France, n'en sont qu'une
parodie. Nous insistons sur ce point, car le
vent souffle de ce côté-là, et nous aurons
certainement à recevoir pour notre propre
compte des propositions de ce genre. Le suf-
frage municipal pour commencer, comme ce
fut le cas en Angleterre, en Danemark: soit.
Mais le suffrage municipal complet, et pas
une de ces étranges combinaisons d'électorat
sans éligibilité, d'éligibilité sans électorat, d'as-
sessorat, de vote par tête de famille, etc., etc.,
par lesquelles nos adversaires essayent de jeter
du lest et de se débarrasser de nous.

Disons enfin, ceci pour éclairer certaines
confusions, que s'il a été aussi question du
vote des femmes à la Chambre française,
l'autre semaine, c'est que celle-ci, ayant à
discuter un nouveau projet de réforme élec-
torale, a décidé d'en disjoindre le vote des
femmes que son auteur, M. Mandel, y avait
inclus, ceci pour permettre, de l'avis des dé-
putés suffragistes eux-mêmes, de traiter cette
question à part, pour elle-même, et avec l'am-
pleur qu'elle mérite.

E. Gd.

Une autre femme députée en Irlande

Notre confrère *The Vote* annonce l'élec-
tion d'une deuxième députée au Dail: Mrs.
Reynolds, députée gouvernementale, dont l'é-
lection a été validée la semaine dernière.

Le Comité propose qu'on envisage la possi-
bilité d'un contrôle international des industries
chimiques.

Les Coopératrices internationales à Bâle

Si la Guilde Internationale des Coopératrices
tient ses Congrès tous les trois ans, son Comité
directeur se réunit dans l'intervalle pour une
session. Celle de 1932 vient d'avoir lieu dans
notre pays, à la Colonie coopérative de Freidorf,
ce qui nous a donné l'occasion de prendre con-
tact avec quelques chefs féminins du mouvement
coopératif international.

La Société coopérative de Bâle avait profité
de la circonstance pour organiser une séance
publique à laquelle Mmes Heymann (Belgique),
Enfield (Gde-Bretagne) secrétaire générale, et
Emmy Freundlich (Vienne) présidente (ces deux
dernières revenant de Genève où elles avaient
suivi les travaux de la Conférence du Désarme-
ment (*Réd.*) ont pris la parole. De tous leurs
discours s'est dégagée l'idée de la solidarité in-
ternationale au milieu de la détresse de l'épo-
que actuelle, et le désir de chercher dans le
domaine international les moyens de lutter contre
la crise. L'idée coopérative est d'essence in-
ternationale; elle fait face au jeu de la demande
économique et est prête à y répondre; mais mal-
heureusement les méthodes économiques actuelles
ne sont guère favorables à ce principe. On ne
produit pas aujourd'hui pour répondre à un
besoin, mais pour amasser des richesses; on
ne pratique pas la solidarité, mais la concurrence.
Les femmes ont une grande tâche à accomplir
dans la coopération qui cherche avant tout à
éveiller le sentiment de l'interdépendance entre
humains, tâche qu'elles peuvent remplir soit par
l'éducation de leurs enfants, soit en restant elles-
mêmes fidèles au principe coopératif. Qu'elles
n'oublient pas la puissance du fait qu'elles sont
les acheteuses par excellence, et que les riches-
ses du monde entier passent entre leurs
mains. Car en tant que « ménagères du monde »,
elles peuvent contribuer à combattre les fa-
cheuses méthodes de la vie économique moderne
et inspirer l'humanité de l'idée de la responsa-
bilité collective.

De telles paroles prononcées avec enthousiasme
et conviction par des femmes chefs du mou-
vement coopératif ont certainement contribué à
révéler à de nombreuses coopératrices la portée
profonde de ce mouvement. Elles ont pu ainsi
se rendre compte qu'en restant fidèles à l'idéal
coopératif, elles collaborent à une œuvre de va-
leur, et qu'elles contribuent ainsi à frayer la
voie à la paix.

(Trad. française)

E. V. A.

Aux Chambres fédérales

Blé. — Chômage. — Code pénal.

Après les produits laitiers, c'est de l'appro-
visionnement de notre pays en blé que le
Conseil National a discuté pendant la seconde
semaine de la session, pour remplacer par une
loi définitive le règlement provisoire édicté
après le refus du monopole du blé.

Cette loi tend, elle aussi, à protéger la
production indigène, en assurant aux paysans
d'abord la reprise de leurs produits par la
Confédération à un prix supérieur au prix
du marché mondial, et, en outre, des prix
de mouture à tous ceux qui cultiveront le
blé pour leur propre ravitaillement. Cette

PRO JUVENTUTE: *Rapport d'activité*. (Zurich,
Seilergraben, 1.)

Ce rapport mentionne une diminution de re-
cettes et une recrudescence des demandes de
secours, résultats de la crise économique. En
dépit du déficit prévu, la fondation n'a pas ra-
lenté son activité, qui s'est exercée de très utile
manière: expositions itinérantes diverses, organi-
sation de conférences et cours, placement d'en-
fants, représentation du film: *La future maman*,
etc., etc. J. V.

Calendrier « Mutter und Kind » pour 1932.

Mme Adèle Schreiber, bien connue dans le
mouvement féministe international, est aussi la
rédactrice d'un charmant calendrier, *Mutter und
Kind*, qui apporte des renseignements et des
indications précieuses sur ce qui concerne l'édu-
cation et les soins à donner à l'enfant. En outre,
de belles photographies et des gravures de pou-
pons délicieux, raviront toutes celles qui aiment
les enfants. Aussi toutes les mères qui savent
l'allemand auront-elles grand plaisir à lire et à
lire les enseignements de ce coquet calen-
drier. E. V. A.

Entretiens sur l'Éducation. Bulletin mensuel. Ré-
daction et administration, 19, rue Töpffer, Ge-
nève, Suisse 1 fr. 50; à partir de 10 abon-
nements à la même adresse 1 fr. 30.)

Nous avons sous les yeux les 12 numéros de
la 3^{ème} année de ce journal destiné aux mères.
A côté d'articles pédagogiques originaux, il con-
tient des extraits d'auteurs tels que Mme Necker
de Saussure, Emma Pieczynska, Charles Wagner,
Félix Bovet. De fines observations d'enfants illus-
tent les conseils théoriques. Des questions posées
par les abonnés reçoivent les réponses de la
rédaction et d'autres lecteurs du journal. Nous
recommandons vivement cette publication. A. DE M.

A. DE M.